

DECLARATION du 7ème CONGRÈS de la Fédération Internationale des Juifs Humanistes et Laïques

Tel-Aviv 10 octobre 1998

Nous, délégués au Congrès de la Fédération internationale des Juifs Humanistes et Laïques, sommes réunis ici en Israël, pour notre Congrès bisannuel à l'occasion du 50ème anniversaire de l'Etat d'Israël et du 100ème anniversaire du mouvement sioniste.

Ensemble, avec les citoyens de l'Etat d'Israël et la majorité du peuple juif dans le monde, nous commémorons ces deux événements avec notre coeur rempli de fierté pour les réalisations d'espoir et pour l'avenir. Cependant, notre fierté et notre espoir ne sont pas exempts d'une prise de conscience relative aux méfaits et aux abus passés. Il ne nous libèrent pas de notre inquiétude pour l'avenir.

1. Notre engagement dans le processus de paix.

Nous sommes réunis au moment où l'impasse met en danger le processus de paix entre Israéliens et Palestiniens; ce processus a suscité, il y a quelques années enthousiasme et espoir parmi la majorité de notre peuple en Israël et en diaspora. Nous affirmons notre engagement et notre adhésion à la vision de paix qui s'enracine solidement dans la vision des prophètes d'Israël. Nous promettons de soutenir tous ceux qui en Israël et ailleurs se trouvent à l'avant garde du combat pour la paix. Nous réaffirmons notre conviction que la paix n'est possible que grâce à des concessions et à la reconnaissance mutuelles des droits de chacun ainsi qu'à la fin du terrorisme et de l'occupation.

2. Le danger de l'intégrisme et du fanatisme.

Nous nous sentons profondément concernés par le renforcement des mouvements intégristes dans plusieurs régions du monde. Certains fondamentalistes mettent au coeur

Déclaration de la F.I.J.H.L.

de leur propagande la guerre contre Israël et la haine des Juifs. Le mélange entre l'impasse politique, la résurgence du danger d'une confrontation violente et la montée de l'intégrisme menace non seulement Israël et les autres judaïcités dans le monde, mais aussi toute la société humaine. Les dangers de l'intégrisme deviennent de plus en plus évidents partout où ce phénomène s'affirme non seulement dans les pays musulmans mais aussi en Occident. Aujourd'hui, toutes les forces doivent se mobiliser pour la démocratie et la tolérance contre le terrorisme et l'intégrisme.

Nous reconnaissons avec tristesse que le peuple juif n'échappe pas à ce phénomène. Nous pensons particulièrement à l'expansion du système éducatif ultra-orthodoxe (*haredi*) caractérisé par le repli sur soi, l'ethnocentrisme et l'éloignement des valeurs de la démocratie et du pluralisme. Nous sommes témoins d'activités missionnaires ayant pour objectif de ramener les Juifs sous la seule emprise de la religion. Nous sommes particulièrement inquiétés par l'extrémisme intégriste à la fois national religieux et « messianique » qui conduit ouvertement à des expressions radicales, racistes et meurtrières. L'assassinat d'Yitzhak Rabin, dont nous sommes meurtris, la terrible tuerie perpétrée par l'assassin Goldstein au Tombeau des Patriarches sont l'illustration de cette déviation. Ces dangers planent encore sur nous.

3. Le combat pour l'égalité des droits de tous les courants du judaïsme.

Notre réunion a lieu au moment où l'on ressent les répercussions de la tempête soulevée en Israël et aux États-Unis par le projet de loi sur les conversions¹.

Nous réitérons notre déclaration relative au combat pour une définition large et ouverte de l'identité juive. Notre combat se poursuivra jusqu'à la réalisation de notre objectif. Des orthodoxes, particulièrement ultra-orthodoxes, des rabbins et des politiciens, tentent de nous imposer une approche étroite et restrictive du judaïsme et de la question « qui est Juif ? » Cette approche est en contradiction avec l'histoire des Juifs, les valeurs humanistes fondamentales, l'intégration, les immigrants en Israël, particulièrement ceux de l'ancienne Union soviétique et de l'Éthiopie ainsi qu'avec les intérêts de l'unité du peuple juif. En tant que Juifs humanistes, nous ne sommes pas indifférents à la lutte des divers courants religieux pour l'égalité de leurs statuts en Israël. Malgré notre philosophie laïque, nous sommes partie prenante de cette lutte en raison de nos convictions que la liberté de conscience n'exclut pas la liberté religieuse. La campagne de ces différents mouvements -

Libéraux. Conservateurs et Reconstructionistes - pour leur pleine reconnaissance en Israël à égalité de statut avec le judaïsme orthodoxe est d'une grande signification pour tous ceux qui partagent les valeurs de l'humanisme, du pluralisme et de la démocratie. Nous affirmons que seule une alliance entre les Juifs humanistes et laïques et les Juifs éclairés faisant partie des courants orthodoxes conservateurs et libéraux peut prévaloir sur ces dangers pour le peuple juif et les tendances qui altèrent l'image du judaïsme.

4. Continuité juive à l'aube du XXIème siècle.

La continuité du peuple juif et l'essor de la civilisation juive ne peuvent pas être assurés que par le seul retour à l'orthodoxie religieuse préconisée par certains orateurs orthodoxes et par certains intellectuels juifs non orthodoxes. Par ailleurs, ils ne peuvent être réalisés par la formation d'une nouvelle identité « israélienne » coupée de notre adhésion historique et culturelle au peuple juif et à ses traditions. Le développement de la vie et de la culture juives ne peut être assumé qu'en embrassant le passé juif, en y choisissant les valeurs éthiques et humanistes. Cette réinterprétation doit être en accord avec la modernité, la science et les droits universels de l'homme. La culture juive accomplira de cette manière au XXIème siècle la mission essentielle et fertile remplie autrefois aux croisées des chemins décisives au cours de l'histoire de notre peuple. Notre principal champ d'action est le combat pour l'éducation sans exclusion de nos enfants en Israël et dans toutes les judaïcités de la diaspora. Nous nous considérons engagés dans le combat pour une éducation juive qui cultive tous les aspects humains, moraux, éclairés et beaux de la tradition culturelle de notre peuple. Cette éducation devra intégrer le meilleur des traditions juives dans la créativité de la culture universelle de l'humanité.

5. Le judaïsme, une culture.

Lors de sa fondation par la Conférence de Detroit (États-Unis) d'octobre 1986, notre fédération a affirmé sa vision du judaïsme comme la complète expérience du peuple juif à travers son existence telle qu'elle a été développée par ses différents groupes ethniques, communautés et courants. Nous avons récemment porté témoignage de cette perception du judaïsme comme une culture s'enracinant en maints lieux dans le monde. En Israël,

Déclaration de la F.I.J.H.L.

depuis quelques années, plusieurs institutions ont été fondées qui contestent le monopole orthodoxe de fait sur l'éducation juive. Ces institutions développent différentes approches caractérisées par pluralisme, ouverture et attitude humaniste. Nous reconnaissons plus particulièrement les fructueuses activités du Collège du Judaïsme pluraliste dirigé par des membres de notre fédération qui y jouent un rôle central.

Texte traduit par Doris Bensimon, Violette Attal-Lefi et Flora Novodorsqui.

Cette traduction n'est pas littérale, elle met l'accent sur l'esprit de cette déclaration.

¹ Selon la Loi du Retour, votée par la Knesset en 1950, et amendée à plusieurs reprises, est Juif la personne née d'une mère juive ou convertie au judaïsme. A maintes reprises, les partis religieux soutenus par le rabbinat orthodoxe ont essayé de faire ajouter à ce texte deux mots: converti « selon la Halakha » si cet amendement était accepté, les conversions pratiquées par tous les autres courants du Judaïsme ne seraient pas reconnues en Israël et même ailleurs. Cet amendement, qui a failli être définitivement adopté en 1997, a soulevé une tempête de protestations. Actuellement, il est toujours en discussion.